Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 77 (1989)

Heft: 10

Artikel: Paraguay : un vent de liberté

Autor: Gordon-Lennox, Odile

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-279154

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Paraguay : un vent de liberté

Depuis l'avènement d'un nouveau régime politique, les femmes paraguayennes peuvent s'exercer à la démocratie. Odile Gordon-Lennox les a rencontrées.

En roulant vers le centre d'Asunción, la capitale du Paraguay, sur la route de l'aéroport, on peut apercevoir une grande statue représentant une femme au geste emphatique, suivie d'un enfant, les deux debout à côté d'un homme gisant. C'est un monument à la gloire de la femme paraguayenne qui a reconstruit la patrie, après la guerre meurtrière de 1865-1870. En cinq ans de combats contre la triple alliance (Argentine-Brésil-Uruguay), la population du pays tomba de un million à 300 000 habitants dont seulement 30 000 hommes. Dans ce pays très catholique, la pratique de la polygamie fut alors tolérée pour le bien de la patrie ! Est-ce la raison pour laquelle de nos jours le concubinage est une institution très commune au Paraguay ?

Ce siècle a eu aussi sa guerre, avec la Bolivie cette fois, entre 1932 et 1935. La tradition militariste est une constante de l'histoire de ce pays et l'on fête scrupuleusement et fastueusement les anniversaires des batailles. Mais quelque chose a changé cette année. Après 35 ans d'une dictature totale, le Général Stroessner a été renversé par une fraction de son armée. Le prix en vies humaines de cette rebellion n'a pas encore été révélé.

Le vent de liberté qui souffle sur le pays depuis le départ du « dinosaure » a un parfum de Révolution française : on parle de droits de l'homme, les journaux interdits sont à nouveau publiés, les procès pour corruption, malversations et torture sont ouverts... Les partis politiques s'organisent. Les idées foisonnent. La demande d'extradition d'un couple, présentée par la justice argentine, dans un cas d'enfant de « disparus » a été acceptée par le nouveau régime. Le nouveau président s'est rendu en Bolivie pour célébrer le début du mandat de son collègue, la première visite officielle en cinquante ans : un nouveau style...

Ce pays de presque 4 millions d'habitants a un revenu qui serait fort honorable pour cette région du globe s'il n'était principalement dû aux trafics en tous genres. Les histoires paraguayennes de corruption dépassent l'imagination.

Plusieurs réseaux d'adoption « légale » de bébés ont été découverts récemment, bébés achetés ou volés puis exportés vers les pays riches. De nombreux couples d'un certain âge dorlotent en ce moment des poupons à peau mate dans les hôtels chers d'Asunción. Avec la venue d'un gouvernement démocratique, ces pratiques vont-elles disparaître ? La drogue va-t-elle transiter ailleurs ? Les voitures volées ne recevront-elles plus de carte de circulation ?

Le palais présidentiel à Asunción.

Pour un nouvel ordre social

Quand il s'agit de réformer, les groupements de femmes ont des idées, bien présentées dans un manifeste pour un nouvel ordre social. « Aujourd'hui, quand le pays entier se prépare à prendre des décisions pour l'avenir, la Coordination des femmes du Paraguay désire affirmer sa position et donner son avis sur ce qu'elle attend du gouvernement, de quelque parti qu'il soit. »* Suivent les mesures nécessaires pour promouvoir l'égalité de la femme et son épanouissement dans les domaines politique, économique, social et culturel, ainsi que le développement harmonieux de tous les citoyens.

Ces femmes se rendent compte du pas énorme qu'elles veulent faire faire à cette société restée si patriarcale. La Coordination regroupe 13 associations féminines. Elles ont pris en charge l'éducation civique, totalement absente. Il faut apprendre à voter. Il faut savoir quels sont ses droits les plus élémentaires.

Dénoncer la violence

Elles parlent de violence, de viols, de victimes. Elles ont fait appel auprès de la Commission des droits de l'homme du nouveau Parlement dans un cas de viol d'une enfant de 10 ans. Cette fillette avait été emprisonnée avec sa mère car celle-ci avait osé porter plainte contre le violeur, un homme important. La police et la justice n'ont pas encore changé de mentalité, mais la nouvelle Commission des droits de l'homme existe.

L'inceste reste un sujet tabou, on ne parle ni de divorce, ni d'avortement. Tout n'est pas encore « débouché », comme me le dit une de mes interlocutrices.

Dans le domaine juridique, la femme mariée reste une mineure. Ceci malgré le fait que le Paraguay a signé la Convention

Josefina Plá, célébrité nationale

Une artiste accomplie dans plusieurs disciplines, une Léonard de Vinci du Paraguay ? Josefina me raconte qu'elle a bien connu Gabriela Mistral et bien d'autres poètes d'Amérique du Sud (qu'elle a traduits en français) ; qu'elle a mis tous ses dons d'artiste dans sa carrière de céramiste d'art, qu'elle a écrit de nombreuses pièces de théâtre, des recueils de poèmes, des essais ; qu'elle a fondé l'école municipale d'art scénique...

A 80 ans, elle n'a plus la force de pétrir l'argile mais elle écrit toujours. Je suis tombée sur son dernier livre, une série d'entretiens sur la sexualité féminine, sujet encore tabou, publié en 1987.

Docteur *honoris causa* de l'Université d'Asunción, elle est une célébrité nationale pour avoir été la première femme journaliste et la première speakerine à la radio. Son message pour « Femmes Suisses » : que vienne un féminisme féminin et non un machisme féministe !

de l'ONU sur l'élimination de toutes discriminations à l'égard des femmes. Le GEMPA** fait un travail de révision de toutes les lois discriminatoires et organise des séminaires d'information sur le sujet.

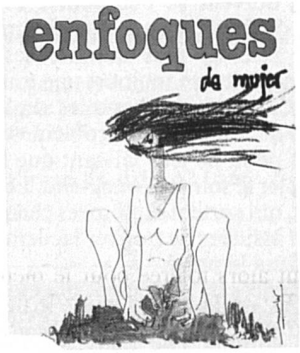
Fillettes autour d'un manège poussé à la main, un dimanche matin à Asunción.

Toutes ces activités font l'objet d'articles dans la presse, d'émissions de radio et de TV. Une nouvelle revue « Informativo Mujer » vient s'ajouter au non moins sérieux « Enfoques de mujer ». Le point fort du moment, c'est le projet de création d'un Secrétariat de la Femme rattaché directement à la Présidence.

Odile Gordon-Lennox

* Coordinacion de Mujeres del Paraguay, CMP, document publié dans Enfoques de Mujer n° 11, juin 1989, p. 36.

** GEMPA, Grupo de Estudios de la Mujer Paraguaya, Centro Paraguayo de Estudios Sociologicos, Eligio Ayala 973, Asunción. Publie la revue Enfoques de Mujer.



Elles sont

6112

Charmantes. Efficaces. Dévouées. Calmes. Aimables. Discrètes. Serviables. Compétentes. Pondérées. Souriantes. Travailleuses. Lucides. Sociables. Conciliantes. Sympathiques. En un mot : indispensables. Ce sont nos collaboratrices. Sans elles, nous ne serions pas votre compagnie.

swissair